



Ministère du Développement Agricole
Direction des Cultures Vivrières
GCP/NER/041/BEL
Promotion de l'Utilisation des Intrants agricoles
par les Organisations de Producteurs

BP 11.246 Niamey, NIGER

Tél/Fax: (+ 227)/20.37.32.36

e-mail : pintrant@intnet.ne

www.fao.org/ag/agl/fldproj.stm

FORMATION DES FACILITATEURS CEP

Module I

Célestin KOKO NZEZA

Consultant FAO, Expert en CEP

Mai, 2006

1. HISTORIQUE DES CHAMPS ÉCOLES

Le terme Champ Ecole Paysan ou Champ Ecole des Producteurs (CEP) en anglais «Farmers' Field School» (FFS) vient du mot indonésien «Sekolah Lapangan» qui **signifie école champ**. Les premiers champs écoles ont été établis dans les années 1989 dans le Java Central en Indonésie pour tester et développer la gestion intégrée de production et des déprédateurs de la culture riz principalement avec l'assistance des projets de développement rural de la F.A.O, s'appuyant sur la méthodologie de l'éducation non formelle (ENF).des adultes.

En effet la production de riz, aliment de base en Indonésie, était sévèrement handicapée par les maladies et ravageurs économiques et la sur utilisation des pesticides chimiques. Pour des besoins d'expérimentation et de mise en place d'un programme de gestion intégrée, une cinquantaine de fonctionnaires de la Protection des Plantes (AGPP) de la F.A.O, pour la plupart des sociologues, et des agents de vulgarisation des pays asiatiques, ont utilisé une **nouvelle approche de vulgarisation participative avec les agriculteurs**.

Cette approche est guidée par de nombreux constats à savoir:

- les projets de développement ont pour cible des adultes (agriculteurs) dont on ne peut ignorer la présence, l'expérience, le savoir faire et le savoir être.
- les projets sont bien accueillis par la population à condition qu'elle *soit impliquée activement dans les prises de décision à toutes les étapes de la mise en œuvre du programme*. En effet, lorsque la population ne se sent pas concernée par la chose, elle lui accordera peu ou pas d'attention. Les préoccupations et les soucis pour sa réussite sont inexistant;
- l'approche formelle de haut vers la base (allant des décideurs, chercheurs vers les vulgarisateurs, et ceux-ci vers les paysans) est une démarche inefficace et non durable, et ne répond pas aux préoccupations réelles de l'agriculteur à temps opportun. C'est le cas de la formation visite et de toutes les approches antérieures avec une très faible implication des producteurs dès le départ et à toutes les étapes du processus de développement. Dans ce système vertical, l'inadéquation entre les résultats de recherche et les besoins réels sur le terrain est très accentuée.

C'est une méthodologie de formation et de vulgarisation dans lequel les champs sont les premières ressources andragogiques. C'est dans les champs que les agriculteurs apprennent à partir des faits observés. Cette méthodologie de formation a été appelée « **champs écoles des producteurs, champs écoles des agriculteurs, champs écoles paysans, champs écoles paysannes, école paysanne suivant le milieu** mais tous gardent l'appellation **champ école** » pour illustrer la volonté et les objectifs visés par les initiateurs de la gestion intégrée et les agents de vulgarisation.

Cependant, si de part son origine, le champ école est une forme d'organisation utilisée pour la mise en oeuvre des techniques de gestion intégrée de production et des déprédateurs (GIPD), pour faire face aux problèmes des maladies et ravageurs (déprédateurs) ainsi que la sur utilisation des pesticides chimiques sur les cultures, cette approche a évolué. Au-delà de la gestion des déprédateurs, on améliore la production tout en protégeant/conservant la culture et son milieu (approche holistique) dans une gestion intégrée de production et de protection



(GIPP). Le processus CEP s'applique dans le développement de diverses activités/spéculations agricoles (cultures, élevage), para agricoles (apiculture,..) et non agricoles.

Son introduction en Afrique de l'Est (Zanzibar, Tanzanie, Kenya, Uganda) et de l'Ouest (Ghana, Sénégal, Bénin) date des années 1996 – 1997 à partir des problèmes rencontrés sur diverses cultures (porte d'entrée) notamment le maïs, le niébé, le haricot, le bananier, les cultures maraîchères,...). En R D Congo, les champs écoles ont démarré en 2002, avec l'appui de la FAO, pour permettre le développement et l'appropriation par les paysans des technologies visant à résoudre les problèmes de la culture de manioc, aliment de base pour plus de 70% de la population du Congo. Au Togo, la mise en œuvre de CEP a commencé en 2004 dans les régions de Kara, Dapaong et la Littorale à partir du projet « Gestion intégrée de la fertilité des sols à travers les champs écoles des agriculteurs en appui à la sécurité alimentaire » financé par la FAO. En Gambie, cette approche a été introduite en 2005 par le projet « Integrated Production and Pest Management Training through Farmer Field Schools in Small-holder Women Farmers Production Systems ». Nombreux bailleurs de fonds utilisent le processus CEP pour la résolution des problèmes des différentes spéculations de développement communautaire. Il y a nécessité d'encrage institutionnel dans beaucoup de pays africains pour en assurer la pérennité.

Au Niger, la mise en œuvre des champs écoles a commencé en 2005 sur les spéculations agricoles (mil, arachide, niébé,..) pour une gestion intégrée de fertilité des sols avec l'appui du Projet Intrants « Promotion de l'Utilisation des Intrants Agricoles par les Organisations des Producteurs » financé par la Belgique, en mettant un accent particulier sur les liens étroits entre l'apprentissage, les activités génératrices de revenu et les boutiques d'intrants.

Des informations plus détaillées et des expériences diverses des champs écoles sont fournies par la Direction AGPP de la FAO Rome particulièrement par Global IPM Facility de la FAO, et dans le site Web de Farmer Field School, www.farmerfieldschool.net ; www.fao.org/globalipmfacility ; www.communityipm.org .

Farmers Field School Methodology
Training of Trainers Manual, First Edition
Godrick Khisa, June 2004

Guide pratique pour le programme de la Gestion Intégrée de la Production et des
Déprédateurs. Partie I, II et III, Global IPM Facility, Rome, Novembre 2001

Le Diagnostic Participatif
Eds: Sharan Kuruma, et alt., 1992
FAO - Dakar

Training of trainers manual for livestock farmer field schools
Bruno Minjauw, Godrick Khisa, Dorothy Maye, Benjamin Mweri,
and Andy Catley, 2001, AHP & ILRI



2. DÉFINITION DU CONCEPT CHAMP ÉCOLE

Le champ école peut être défini et compris sous deux angles : la structure matérialisée et fonctionnelle, et le processus d'apprentissage proprement dit.

2.1. Structure matérielle et fonctionnelle :

2.1.1 Définition

Un groupe structuré composé de 25 à 30 personnes (paysans, agriculteurs ou producteurs), qui se rencontrent régulièrement au cours d'une saison culturale (cycle) dans leur propre champ (terrain d'apprentissage), pour apprendre à résoudre les problèmes relatifs à la gestion de leur milieu et leurs exploitations, suivant un programme préalablement élaboré par eux mêmes, avec l'accompagnement d'un facilitateur / facilitatrice, utilisant des outils et méthodes d'éducation non formelle des adultes.

2.1.2 Objectifs des agriculteurs dans les Champs Ecoles Paysans

Les objectifs poursuivis par les paysans dans les champs écoles peuvent être résumés comme suit :

1. Identifier, analyser et interpréter les informations concernant les problèmes de leur champ ;
2. Prendre des décisions basées sur l'analyse de leurs propres expérimentations (parcelles d'apprentissage) ;
3. Evaluer les résultats pour pouvoir orienter ses décisions futures

Cette démarche permet à l'agriculteur d'appliquer les principes de la gestion intégrée ci-dessous.

2.1.3 Les 4 principes de la gestion intégrée de production et de protection (GIPP)

a. Le premier principe de la GIPP consiste à ***conduire une culture saine et performante***. Ceci implique une culture avec une bonne production quantitative et qualitative, et qui ne souffre pas des maladies et ravageurs.

b. Le deuxième principe de la GIPP « ***observer les cultures régulièrement*** » indique que le paysan est régulier dans son champ pour observer, analyser, prendre des décisions sur base des observations faites, et appliquer ces dernières en utilisant l'outil appelé Analyse de l'Agro Ecosystème en abrégé AAES.

c. Le troisième principe dit que le paysan doit contrôler les maladies et ravageurs de sa culture mais, il est tenu à ***conserver les ennemis naturels (les amis)*** qui ne nuisent pas à la croissance ou au développement de la culture.

d. Le quatrième principe dit qu'à partir de l'expérience acquise à identifier et à résoudre de façon intégrée les problèmes rencontrés, à produire une culture saine et performante, et à conserver les ennemis naturels, ***l'agriculteur devient expert dans son exploitation***.



2.2 Processus CEP :

2.2.1 Définition

Outil de développement participatif qui est basé non seulement sur la formation des producteurs, mais plutôt sur le renforcement des capacités à prendre des décisions par rapport à la gestion intégrée de leurs champs dans les conditions agro écologiques et socio économiques qui sont les leurs, en utilisant des techniques d'apprentissage développées par l'éducation non formelle (ENF) des adultes.

On parle d'« Ecole sans mur » pour montrer l'aspect éducationnel du champ école. Mais le CEP utilise des méthodes d'éducation informelle ou non formelle des adultes (andragogie), un programme décentralisé élaboré avec la participation active des apprenants, mis en exécution à l'aide d'un facilitateur pour répondre aux besoins réels exprimés par les bénéficiaires – apprenants. D'autre part, l'école classique (avec mur) utilise des méthodes d'éducation formelle (pédagogie) avec un programme élaboré à un niveau central pour répondre aux besoins d'épanouissement intellectuel ou humain des enfants.

Champ: car c'est le milieu où se développe la résolution des problèmes réels rencontrés par les paysans. C'est ce milieu qui définit la majeure partie du programme d'apprentissage

Le CEP utilise le Cycle d'Apprentissage Par Expérience (CAPE). L'adulte n'apprend que quand il a un problème. Son apprentissage suit un cycle qui se répète pour résoudre un problème pertinent. Ce cycle est appliqué à différents moments d'apprentissage et à différentes situations nouvelles.

Le champ école est un processus et non une finalité

Le processus CEP est comme un véhicule qu'on prend pour aller loin pour entreprendre des activités importantes, alors que la finalité de toutes les actions de développement est de concourir au bien être de la population.

2.2.2 Objectifs principaux du processus CEP

Renforcer des capacités des agriculteurs à identifier et résoudre de façon intégrée les problèmes rencontrés dans leurs champs dans les conditions agro écologiques et socio économiques qui sont les leurs.

Assurer que les techniques développées sont adaptées/appropriées aux conditions agro écologiques et socio économiques des producteurs (*Adaptation plutôt que adoption*).

Renforcer les capacités d'organisation des communautés de base partant de la consolidation de la cohésion sociale.

Créer une masse critique dans un site capable de développer, planifier et exécuter un programme de développement communautaire durable.

2.2.3 Principes de base du Champ Ecole

Le principe essentiel des champs écoles est l'apprentissage par la découverte et par l'expérimentation. Les différentes étapes de la méthodologie sont: les collectes de données et des échantillons, leurs traitements, leur exploitation et une prise de décision par l'agriculteur



pour la gestion des champs sur la base des analyses et conclusions des informations recueillies.

La méthode encourage la communication libre entre les agriculteurs d'une part, et d'autre part, entre les agriculteurs et les facilitateurs. Cela crée un climat propre à favoriser la prise de décision et d'initiative sur les activités développées.

Bref, les principes de base de 'approche champ école peuvent être résumés en 7 points, à savoir :

1. L'éducation non formelle (ENF) des adultes est la méthode d'apprentissage. La formation au niveau de champ école respecte les principes d'andragogie pour mieux valoriser le savoir et le savoir –faire et le savoir être des paysans (apprenants). Cela rend le CEP un outil d'approche participative très efficace pour guider le processus d'apprentissage.
2. Le champ est la première ressource de l'apprentissage. Toutes les activités d'apprentissage se déroulent dans les champs et sont basés sur les phénomènes qui se passent dans le champ.
3. L'expérimentation constitue la base d'apprentissage. Les activités qui se déroulent dans le champ et la ferme (exploitation) constituent la base de discussion et d'analyse par les paysans d'où ils déduisent des concepts qu'ils testent et améliorent progressivement par des activités de champs.
4. La prise de décision émanant de l'Analyse de Agro Eco Système (AAES) régulière guide le processus d'apprentissage.
5. La formation dure pendant une période complète, saison culturale (cycle complet), couvrant le développement de l'activité à problèmes.
6. Le contenu de formation (curriculum) est basé sur les problèmes et conditions locales des membres (et bénéficiaires) du CEP. Comme le contenu de formation dépend des problèmes rencontrés, il peut donc évoluer dans le temps et dans l'espace suivant les écologies.
7. La gestion intégrée de production et de protection (GIPP) ou gestion intégrée de production et des déprédateurs (GIPD) est la ligne de base de toutes les technologies développées dans le champ école.

3. COMPOSANTES ESSENTIELLES OU ÉLÉMENTS DE QUALITÉ CEP

Les éléments de qualité ou composantes essentielles de champ école paysan peuvent être regroupées en 4 points principaux, à savoir la composition /organisation, le terrain ou milieu d'apprentissage, le processus, et le fonctionnement du champ école

3.1 Composition/organisation CEP

Groupe organisé, dynamique de 25 - 30 membres volontaires. Le nombre des apprenant ne doit pas être très élevé, sinon on ne peut pas bien le gérer pendant les séances de formation. Il ne doit pas non plus être très faible pour raison de coût efficacité.

Vision, objectif partagé à tous les participants Tous les participants doivent savoir pourquoi font ils partie du groupe, les objectifs poursuivis et les résultats à atteindre



Cahier de présence. L'appel nominal à toutes les activités du groupe (travail, réunion) permet de constater le taux de participation ainsi que l'assiduité individuelle qui détermine la remise de certificat à la fin d'un cycle d'apprentissage.

Comité. Le groupe doit nécessairement avoir des leaders pour organiser, diriger, coordonner le développement des activités. Ce comité doit avoir un minimum de 4 personnes : président, Vice président, Secrétaire et Trésorier. Compte tenu des tâches qui reviennent à ces derniers, le choix des dirigeants lettrés est préférable. Chacun d'eux doit apprendre à connaître clairement ses tâches. Cependant, il faut éviter que les leaders de l'Union soient leaders dans le champ école. Le comité du CEP doit rendre compte à l'Union.

Normes de travail (Règlement d'ordre intérieur) Aussitôt que le groupe est constitué, il se dote des normes de travail qui doivent réglementer ou faciliter la bonne gestion du groupe. Ces normes doivent être en petit nombre, simples, écrites en langue locale sur papier padex et dans le cahier du secrétaire. Tous les membres doivent les connaître et les approuver.

Cotisations régulières des membres Il est conseillé dès la constitution du groupe de sensibiliser les membres à l'épargne pour subvenir à leurs propres besoins dans un effort d'auto prise en charge. En fait, il n'y a pas de crédit sans épargne.

Perspectives, activités d'autofinancement (AGR). Le groupe devra conduire des activités génératrices de revenu pour assurer son autofinancement. Ainsi, les résultats positifs de l'apprentissage vont garantir une bonne réalisation des AGR.

Genre L'équité (hommes – femmes –jeunes) est un élément très important à considérer dans la constitution du champ école. On retient en priorité le groupe cible (catégorie) qui est le plus concerné dans le développement des activités prioritaires retenues pour l'apprentissage.

3.2 Terrain /milieu d'apprentissage :

Accessibilité et visibilité Un terrain est éloigné du village peut entraîner le retard d'arrivée à l'apprentissage, la déperdition des membres, la non participation des personnes âgées. Un terrain visible occasionne beaucoup de rencontres, des visites d'échanges permettant une diffusion horizontale et une expansion séquentielle.

Proximité du village (membres) Ceci permet à tous les membres de s'y rendre sans retard ; ais on doit veiller à protéger ce terrain contre les animaux domestiques en divagation.

Statut foncier (note de cession) Pour éviter tout désagrément dans la poursuite des activités de champ école, il faut que la partie cédante (union, chefferie, groupement, membre du CEP) puisse rédiger et remettre au champ école une note de cession indiquant clairement toutes les conditions d'utilisation du terrain.

Terrain favorable pour les activités CEP L'aspect représentativité du terrain est très important pour assurer que les technologies développées dans les champs écoles sont adaptées aux conditions agro écologiques de tous les apprenants.



3.3 Processus CEP :

Disponibilité des structures hôte Une structure hôte est une structure autour de laquelle toutes les parties prenantes se regroupent pour appuyer la mise en œuvre des champs écoles. On retrouve parmi celles-ci les structures d'accompagnement avec des ressources humaines, matérielles et financières importantes dans une région.

Disponibilité des personnes ressources et des facilitateurs/facilitatrices compétentes Ces personnes devront être disponibles et avoir une compétence technique (du sujet à couvrir), une compétence méthodologique sur l'éducation non formelle, une maîtrise de la langue locale, une communication facile et efficace. Elles se trouvent principalement dans les services de l'état et les organisations non gouvernementales. On peut aussi avoir des indépendants. Par ailleurs, si au démarrage des activités CEP les facilitateurs se recrutent parmi les structures ci haut mentionnées, il faut identifier et former des facilitateurs paysans membres des camps écoles pour assurer la durabilité.

3.4 CEP :

Objectifs claires et concertés Tous les membres doivent connaître les objectifs poursuivis et les résultats attendus de l'apprentissage

Programme global/ Planification globale des activités Le développement du contenu (curriculum) de formation termine par une planification globale de toutes les activités du champ école pour une période (cycle) bien définie.

Programme de jours des CEP (prière, détente, présentation du programme du jour, AAES, dynamique du groupe, sujet spécial, évaluation). A partir des activités reprises dans la planification globale, un programme de jour d'apprentissage est élaboré de façon actualisée pour chaque rencontre dans le champ école.

Jours de travail, jours de réunion (réunions régulières en se basant du calendrier cultural). Ces jours doivent être fixés au préalable, mais une certaine flexibilité est exigée pour les adapter aux événements sociaux ou incidents dans le village/groupement.

Parcelles d'intégration et études spéciales mises en place selon objectifs. On doit voir dans chaque champ école des parcelles de la gestion intégrée de production et de protection (parcelles d'intégration) comparée aux parcelles des pratiques paysannes, des études spéciales répondant à des problèmes spécifiques du milieu avec des objectifs clairement définis avant leur mise en place.

Abri ou hangar permet à out le groupe de retrouver pour les séances de discussion après l'analyse de l'agro écosystème, et de s'abriter contre les intempéries.

Facilitation pendant les séances CEP (critères de bonne facilitatrice) L'apprentissage dans le champ école est stimulé par un facilitateur avec compétence technique et méthodologique, et qui répond aux critères de choix. Pour le facilitateur paysan, membres de CEP, il doit savoir lire et écrire, savoir communiquer efficacement en langue locale, être acceptable et accepté par les membres.

Participation active des membres et répartition des tâches (rôles) Les membres doivent de façon délibérée participer aux activités selon le programme du jour. Ils doivent selon leur



groupe de travail et de manière alternative, suivre l'évolution de chaque thème d'apprentissage et des études conduites pour échange d'expériences, discussions et appropriation.

Programme et thèmes d'apprentissage doivent se baser sur le développement des spéculations prioritaires et des problèmes rencontrés par les bénéficiaires

Le processus de *suivi des expérimentations par l'analyse de l'agro écosystème* (AAES) doit aboutir à la prise des décisions techniques et des actions pertinentes pour améliorer la pratique et acquérir des nouvelles connaissances.

N.B. : Ces éléments de qualité ou composantes essentielles des champs écoles sont mesurables au point de vue quantitatif et qualitatif.

4. STRATÉGIE

Partenariat direct avec les communautés de base. Les communautés de base sont directement impliquées dans la réflexion et l'action, et sont responsabilisées dans la recherche des solutions à leurs problèmes. Cette forme de partenariat élimine les intermédiaires et réduit la distance entre les différents acteurs impliqués dans le processus.

Démarrage par une spéculation stratégique avec des groupements cibles (féminins) considérant la pertinence de la problématique. Il est très important de commencer par une activité prioritaire qui intéresse le bien être de la majeure partie des communautés ou groupements ciblés. Sans quoi, les partenaires ne manifestent aucun intérêt et ne participent pas aux activités. En plus, il faut savoir la catégorie ou les catégories de la population active impliquée dans le développement de cette activité pour la (les) faire participer dans le processus.

Développement d'un contenu de formation avec et par les producteurs. Le programme d'apprentissage est élaboré par les bénéficiaires avec l'assistance des facilitateurs et personnes ressources. Ces derniers se recrutent dans un premier temps parmi les structures d'accompagnement et les services de l'Etat chargés du développement agricole ou communautaire. En fait, «ce qu'on planifie pour moi sans moi, on le fait contre moi». Ceci est une façon efficace de monter des activités de la base vers le sommet.

Apprentissage itératif lié à la production (cycle complet), sur des aspects techniques et sociaux. La formation des adultes est liée à la pratique. Elle peut être répétée plusieurs fois pour permettre aux concernés de mieux appréhender la situation, maîtriser les solutions et atteindre les objectifs assignés par leur apprentissage afin que l'application soit aisée dans les conditions semblables (généralisation)

Facilitateurs ou facilitatrices sont des producteurs bénéficiaires, membres des CEP. Les pays et programmes qui ont commencé par les facilitateurs externes (services de l'Etat, ONG), non membres de CEP ont conclu qu'en termes de coût efficacité et durabilité, cela a été un point faible. L'effort et l'idéal est de former des facilitateurs paysans avec le défi de leur doter de la compétence technique et méthodologique pour stimuler l'apprentissage dans leurs propres champs écoles ou dans les villages voisins.

Présence des structures d'accompagnement et des personnes ressources compétents et disponibles dans le processus. Les producteurs ont besoin et doivent recourir aux compétences techniques et méthodologiques (savoir) exogène dans leur cheminement de l'identification à la recherche des solutions appropriées à leurs milieux. Ces compétences se retrouvent dans les institutions et structures de recherche, de développement et de vulgarisation publiques et privées. On ne peut pas installer un champ école sans identifier et impliquer une structure d'accompagnement à laquelle les paysans vont se référer régulièrement.

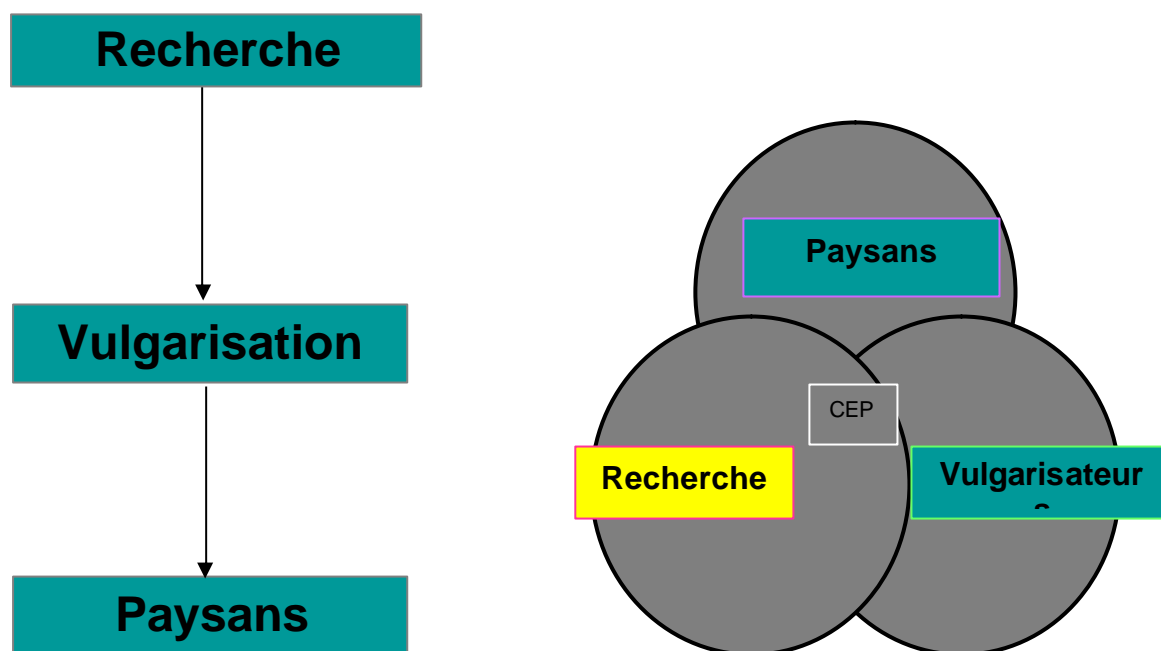
L'éducation non formelle (ENF) des adultes est la méthode d'apprentissage. Le savoir ou la technique (exogène ou endogène) ou la technologie peut être appropriée et disponible ; mais sans connaître et appliquer les principes et les outils d'ENF des adultes, il est très difficile de stimuler l'apprentissage pour que les bénéficiaires s'en approprient.

Utilisation du modèle foci (tâche d'huile) Quelques considérations pour la participation active des adultes Il est mieux de commencer petit et agrandir les actions sur le terrain pour s'assurer de l'application des éléments de qualité champ école, et pour une mobilisation efficace des ressources disponibles.

5. DIFFÉRENCE ENTRE LE CHAMP ÉCOLE ET LA FORMATION VISITE, DEUX APPROCHES DE VULGARISATION AGRICOLE? (Cas du Niger)

PARAMETRES /CRITERES DE COMPARAISON	APPROCHE DE VULGARISATION	
	FORMATION VISITE (FV)	CHAMP ECOLE PAYSAN (CEP)
Organisation et Fonctionnement de groupe	Producteurs regroupés en groupe de contact de 10 membres appartenant au village ou un groupe de villages	Producteurs appartenant à une organisation paysanne ((OP), Union, et structurés en champ école comprenant 25 – 30 membres/apprenants
	Pas de comité de gestion	Existence d'un petit comité (leadership)
	Groupe de contact mixte et mono sexuel	CEP mixte ou mono sexuel
	Pas de règlement intérieur	Existence de règlement intérieur (normes de travail)
	Formation de quinzaine	Apprentissage hebdomadaire
Programme d'apprentissage et Formation	Elaboration du programme de formation après enquête et planification régionale au niveau central	Elaboration du programme d'apprentissage après enquête et développement du contenu de formation en atelier avec les producteurs
	Programme lié aux thèmes de démonstration	Programme comprenant des études GIPP et spéciales, sujets spéciaux (technique et social), et exercices de dynamique de groupe
	Formation en escalier : le chercheur forme le TS, le TS forme le superviseur et l'AVB qui à leur tour forme l'auto cadrant qui forme les producteurs	Le chercheur (formateur) forme le facilitateur et les producteurs au champ, en utilisant les méthodes d'Education Non Formelle des adultes
Gestion intégrée	Existence des parcelles de démonstration : chaque thème fait l'objet d'une démonstration	Existence des parcelles d'intégration ou de Gestion Intégrée de Production et de Protection (GIPP)
Dispositif d'apprentissage	Parcelle individuelle d'un membre de groupe de contact	Terrain communautaire / collectif Parcelles d'intégration (GIPP) et des pratiques paysannes, des parcelles des études spéciales pour des problèmes spécifiques
Apprentissage proprement dit	Formation en 2 étapes (théorie et pratique)	AAES, et sujets spéciaux sur le sujet observé dans le champ
	Visite et formation de quinzaine pour observations agronomiques	Visite et apprentissage hebdomadaire au champ (thèmes techniques et sociaux)
	Visite d'échange, Journée porte ouverte	Visite d'échange intra et inter sites ; Journée porte ouverte
		Subvention de l'apprentissage, et financement d'un AGR en appui aux activités du CEP
	Evaluation	Evaluation et planification participative

Schéma illustrant la différence entre les deux approches de vulgarisation



L'ancienne approche avait maintenu une certaine distance entre les bénéficiaires, les chercheurs et les vulgarisateurs. Chercheurs et vulgarisateurs se rencontraient dans les points d'observation ; tandis que les vulgarisateurs et les paysans chaque quinzaine autour des parcelles de démonstration. Le champ école paysan implique toutes les parties prenantes à différentes étapes (planification, exécution, évaluation) au même moment.

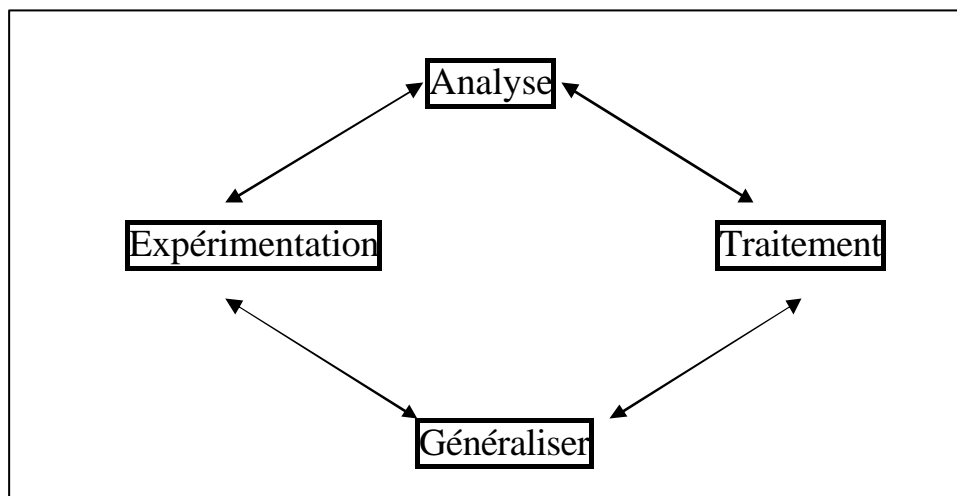
6. LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE DES ADULTES

Les adultes diffèrent des enfants dans leur façon d'apprendre. Pour être efficace, ce qu'ils apprennent doit se rapporter à leur vie quotidienne. Ils ont besoin de voir des résultats immédiats pour valider l'information, en se basant sur leurs expériences ; compte tenu de leur vaste expérience, il devient ainsi parfois difficile de leur présenter de nouvelles idées et points de vue.

Les apprenants adultes traversent normalement quelques phases du cycle d'apprentissage. Ces phases sont l'expérimentation, l'analyse, le traitement et la généralisation.

Malcolm Knowles signale que les adultes ont une vaste expérience et ont beaucoup appris de la vie. Apprendre quelque chose de nouveau (**faire l'expérience**) ne se réalise en un instant. L'apprenant adulte doit se référer à ses anciennes connaissances/capacités. Il peut être quelquefois nécessaire de scinder et revoir les connaissances/capacités existantes (**analyser**) tout en testant les nouvelles idées. Le nouvel enseignement doit être assimilé (**traitement**) en le rapportant à soi-même. Il pourrait être partagé avec d'autres personnes comme élément du processus. C'est seulement après cela, que l'enseignement pourra être appliqué après confrontation avec un cas semblable (**généraliser**).

Cycle d'Apprentissage Par Expérience (CAPE)



Chaque apprenant traverse le cycle d'apprentissage de manière différente. Quelqu'un peut mettre plus de temps dans une phase particulière du cycle. Un autre apprenant peut vivre toutes les phases assez rapidement.

C'est en étant conscient de ces faits et en suivant quelques principes de base, que les formateurs pourront aider les adultes à apprendre plus efficacement.

Comparaison entre l'Education Formelle et Non Formelle

PARAMETRE	EDUCATION	
	Non Formelle	Formelle
CONCEPTION PROPRE	Autonome (il prend ses propres décisions)	Dépendant (guidé par les adultes)
EXPERIENCE	Capable de créer une liaison avec sa vie	Limitée
APTITUDE A APPRENDRE	Il sait ce qu'il veut apprendre	Il apprend ce qu'on lui propose
ORIENTATION DONNEE A CE QUI EST APPRIS	Appliquer ce qui a été appris dans la vie active	Il apprend pour le future
TYPE D'APPRENTISSAGE	Par intérêt	Sans intérêt

Exercice sur le Cycle d'Apprentissage Par Experience

Demander aux participants de penser à une chose importante qu'ils ont apprise en dehors de l'école et qui les aide dans leur vie quotidienne.



Questions

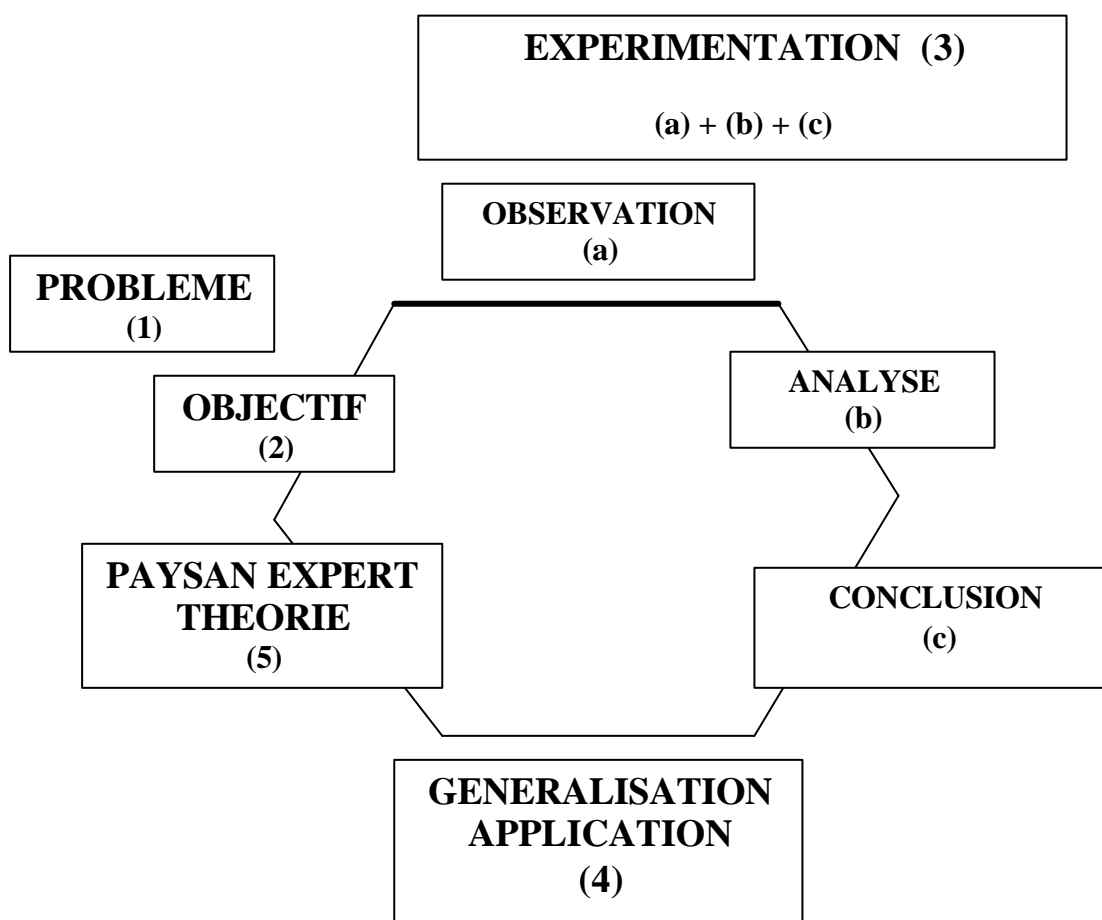
- 1- Pourquoi avez-vous appris cela?
- 2- Qui vous a aidé à l'apprendre ?
- 3- Quel rapport y a t-il entre vous et celui qui vous a aidé à l'apprendre ?
- 4- Dans quelle situation l'avez-vous appris ?
- 5- Comment l'avez-vous appris ?
- 6- Qu'est ce qui a rendu l'apprentissage plus facile ou difficile ?

Résumé

Les différentes réponses à ces questions peuvent être résumées dans le tableau ci-dessous :

CONTENU	CE QU'ILS ONT APPRIS
SITUATION -	CE QUI LES A POUSSÉ À APPRENDRE
INDIVIDU - FACILITATEUR	QUI LES A AIDÉ À APPRENDRE ?
METHODE	COMMENT ONT ILS APPRIS ?

CYCLE D'APPRENTISSAGE PAR EXPERIENCE (C A P E)



Source : Koko, 2004



7. PHASES OU ÉTAPES DE MISE EN ŒUVRE DES CHAMPS ÉCOLES

7.1 Phase préparatoire :

1. **Enquête de base ou diagnostic participatif rapide** (et autres études thématiques ou spécifiques) pour identifier :

- le milieu,
- la population concernée,
- les problèmes et les besoins,
- les potentialités, les ressources, les opportunités du milieu
- les contraintes, les limites, les menaces et les risques,
- le savoir paysan
- les calendriers (cultural, ...),
- les pratiques culturelles locales,
- les solutions locales,
- les institutions et structures partenaires,
- etc.....

L'enquête est suivie de dépouillement, analyse des données collectées et d'une synthèse des résultats

2. **Restitution des résultats de l'enquête et validation par la base, les producteurs.**

Après avoir fait la synthèse des résultats du diagnostic, il est de retourner dans le site enquêté pour faire la restitution en présence des paysans, des unions, groupements, et les autorités locales. Au cours de cette séance, les bénéficiaires pourront confirmer ou infirmer certaines informations : c'est la validation.

3. **Sensibilisation (des concernés) à l'approche champ école paysan** A la fin de la séance de restitution, l'équipe qui a fait le diagnostic pourra passer un message de sensibilisation sur l'application ou l'applicabilité du processus champ école pour la recherche des solutions aux problèmes majeurs rencontrés sur les spéculations prioritaires.

4. **Identification des sites et des partenaires.** (unions, associations, ONG laïques et confessionnelles, groupements villageois, personnes ressources, structures hôtes de la formation des facilitateurs/facilitatrices,..). Un temps après avoir passé le message de sensibilisation, il faut identifier les sites ainsi que les partenaires intéressés par l'application des champs écoles. Par partenaires on entend d'abord les paysans, ensuite les structures de recherche, développement et vulgarisation qui opèrent dans les sites et qui accompagne les producteurs. Ace niveau il faut identifier un grand nombre de potentiels sites et partenaires.

5. **Choix (sélection) des sites et des partenaires** (structures, groupements villageois, personnes ressources,) au départ, on ne retient qu'un petit nombre des sites et des partenaires en fonction de leur intérêt et disponibilité

6. **Constitution d'une équipe des personnes ressources.** Il faudra de préférence constituer des équipes des personnes ressources , potentiels facilitateurs externes, par aire géographique limitée jouissant des mêmes conditions agro écologiques, pour une meilleure mobilisation des ressources et adaptation des technologies aux conditions locales.



7. **Structuration des groupements paysans ou unions en champs écoles (CEP)** Le groupe constitué en moyenne de 25 à 30 membres volontaires, se dote d'un comité composé de 4 personnes/leaders (président, vice président, secrétaire et trésorier), des normes de travail lu et approuvé par tous les membres, un terrain répondant aux critères et dont l'acquisition est sanctionnée par une note de cession, des facilitateurs paysans parmi les membres du CEP. Les tâches des leaders membres du comité CEP sont reprises ci dessous

8. **Validation de la structuration en Champ Ecole Paysan.** Il est très important d'évaluer (valider) le niveau de structuration des groupements ou union en champs écoles. On sélectionne ceux qui auront rempli toutes les conditions relatives à la structuration.

9. **Développement du contenu (curriculum) de formation** avec les producteurs structurés en champs écoles débouchant à l'élaboration d'une planification globale des activités. Il deux façon de procéder : il est bien de travailler avec tous les membres d'un champ école, mais le travail avance très lentement ; mais travailler avec un petits groupe de 10 à 15 volontaires incluant le comité et les facilitateurs fait vite avancer le travail.

10. **Planification globale des activités pour un cycle d'apprentissage dans chaque site,** Cette planification reprend non seulement les thèmes techniques mais aussi des thèmes sociaux et des dynamiques de groupe étalés sur une période bien définie, tenant compte de matériels nécessaires et de la responsabilité. Cette activité met fin à la phase préparatoire.

7.2 Phase d'exécution :

Formation des formateurs ou principaux facilitateurs en atelier méthodologique des personnes ressources qui vont organiser et assurer la facilitation des champs écoles au démarrage

Mise en place d'un calendrier de formation et de suivi au niveau dans chaque site.

Formation sur l'organisation et la gestion des structures paysannes

Matérialisation du dispositif d'apprentissage dans les CEP et apprentissage dans les CEP = cycle complet

Suivi des CEP et formations régulières des producteurs et de leurs facilitateurs ou facilitatrices

Visites d'échanges

Formations spécifiques (thèmes sociaux, techniques)

Journée porte ouverte



7.3 Phase d'évaluation :

Evaluation et Planification participative

Remise de certificat aux apprenants ayant complété un cycle

8. FACILITATION D'UN CHAMP ÉCOLE

8.1 Définition d'un facilitateur ?

Un facilitateur est une personne qui stimule l'apprentissage auprès des membres d'un champ école. C'est une personne qui guide un processus. Il doit **assister (accompagner)** de façon participative à assurer un échange effectif d'information au sein d'un groupe donné de façon à permettre à ce dernier non seulement de partager les idées mais aussi à **découvrir et à prendre des décisions**. Il joue un **rôle de modérateur** d'un processus participatif d'apprentissage.

Exercice de dynamique de groupe ;

Titre : entendre, voir et découvrir

Il est très important de noter que l'adulte apprend efficacement par la pratique, par une découverte faite par lui-même. En effet, **l'adulte retient en moyenne 20% quand il a entendu, 40% quand il a vu, et 80% quand il a découvert**

8.2 Définition d'une personne ressource :

Une personne ressource parfois appelée personne matière est une personne à qui on se réfère : recourt pour bénéficier de son expérience sur un sujet technique spécifique. Elle a une compétence ou un savoir dans un domaine. Ces personnes peuvent être soit des indépendants soit liés à des structures de recherche, de développement ou de vulgarisation. Dans le CEP, les paysans ou les facilitateurs recourent à des personnes ressources pour couvrir définir des thèmes techniques, élaborer des protocoles des études spéciales, couvrir des sujets spéciaux pour expliquer des phénomènes nouveaux rencontrés par les apprenants.

8.3 Différence entre un facilitateur et un enseignant ?

	FACILITATION	ENSEIGNEMENT
1	Curriculum de formation basé sur les besoins identifiés des bénéficiaires	Curriculum de formation centralisé
2	Les matériels d'apprentissage sont générés par les apprenants	Les matériels de formation sont produits par l'enseignant
3	La communication est horizontale	La communication est verticale
4	Beaucoup de discussions	Très peu de discussions
5	Promotion des idées existant (savoir des apprenants) et des idées nouvelles de manière réciproque	Essentiellement introduction de nouvelles idées
6	Education informelle	Education formelle
7	Prise de décision collective après consultation des apprenants	Prise de décision souvent unilatérale par l'enseignant



8	Echange d'idées entre le facilitateur et les apprenants	Directives données par l'enseignant
9	Conception de la base vers le sommet	Conception du sommet vers la base
10	Participation active, totale délibérée	Participation passive et/ou active mais non délibérée

8.4 Tâches d'un facilitateur de champ école ?

- Expliquer clairement les objectifs et le processus de champ école
- Assister le groupe à avoir une vision claire et à atteindre ses objectifs
- Gérer le temps de l'apprentissage pendant tout le cycle de formation
- Commencer par expliquer des sujets plus simples pour finir par des sujets plus complexes
- Accompagner le groupe des apprenants à identifier les causes et à chercher les solutions aux problèmes rencontrés
- Aider les apprenants à la mise en place du dispositif d'apprentissage, à la conduite des expérimentations et à l'évaluation des résultats obtenus
- Assister les groupes dans les observations, les analyses et la prise de décision
- Stimuler les participants à prendre des décisions plus appropriées
- Faire montre de respect à tous les participants avec leurs opinions
- Garder les discussions vivantes (nourries)
- Amener les apprenants à se faire des critiques constructives sur les activités
- Assister le groupe à promouvoir la solidarité et la cohésion sociale par des conseils et par des exercices de dynamique de groupe
- Assurer un suivi technique du champ école
- Aider les participants à atteindre un consensus
- Adapter le programme d'apprentissage aux nouvelles réalités du terrain
- Identifier parmi les apprenants les futurs facilitateurs potentiels
- Initier des nouveaux champs écoles
- Aider le groupe à gérer/transformer les conflits
- Identifier le moment propice pour effectuer une détente (pause) ou une dynamique de groupe pendant l'apprentissage
- Créer les liens avec des partenaires, collaborateurs et facilitateurs externes
- Assister les participants à identifier les potentialités et les opportunités dans leur environnement
- ***Garantir les éléments de qualité (clés) de champ école***

8.5 Qualités (critères) d'un bon facilitateur de CEP?

Esprit d'initiative

Bon écouteur

Patience

Disponibilité

Transparence

Engagement (être engagé)

Bon observateur

Créativité

Flexibilité

Humilité

Tolérance

Accessibilité



Sociable	Confident
Consultatif	Présentable
Bon collaborateur	Savoir distribuer la parole
Esprit critique	Adaptation au milieu
Maîtrise de la langue locale	Bonne connaissance du milieu
Bonne maîtrise de l'approche méthodologique	Délègue les tâches et responsabilités
Sensibilité	Donne les explications à temps
Ne cache pas les contraintes	Fait un effort spécial (se dépasse)
Etre prévenant et provenant	
Ne force pas les apprenants à accepter son plan	
Agit et évolue en fonction des capacités et la sensation du groupe	
Explique les situations en avance, mais à temps voulu	
Compétence technique ou bonne maîtrise du sujet à débattre ou à faire découvrir	

8.6 Outils d'Education Non Formelle dans la facilitation CEP

1. Jeu question - réponse
2. Echange, partage d'expériences ou d'informations
3. Tempête des idées (Brainstorming)
4. Etude de cas
5. Jeu de rôle
6. Résolution de problème (Exercice)
7. Panel de discussion
8. Dynamique de groupe (Exercice)
9. Groupe de travail (Petit)
10. Simulation

9. DÉVELOPPEMENT D'UN CONTENU (CURRICULUM) DE FORMATION CEP

Au cours d'une réunion, le contenu de formation est développé par les producteurs regroupés dans un champ école structuré dans leur milieu, avec l'assistance d'un facilitateur accompagné de préférence des personnes ressources opérant dans le site. Mais, il y a aussi moyen d'organiser tout un atelier pour développer le curriculum de formation. A cet effet, les facilitateurs paysans et les délégués des comités CEP participent à ces travaux qu'on peut organiser dans une salle de réunion d'une structure hôte. Pour ce faire, les activités et étapes suivantes sont à respecter.

9.1 Validation des spéculations stratégiques

Les paysans doivent d'abord citer et marquer leur accord sur les spéculations de même nature qui peuvent faire l'objet d'étude dans les champs écoles. Parmi les activités agricoles on peut considérer ensemble les cultures maraîchères, les cultures vivrières, les cultures fruitières, les petits ruminants, la volaille, qui prédominent dans le village ou groupement.

9.2 Hiérarchisation pour cibler la ou les spéculations prioritaires à retenir

Les spéculations majeures de même nature citées par les paysans doivent être hiérarchisées une matrice des critères ou grille utilisant des critères déterminés au choix. La pondération utilise les symboles locaux

Hiérarchisation des cultures pluviales à Bokki

Spéculations	Critères			Total	Place
	Opportunités de marché	Possibilités d'amélioration de la production	Importance des maladies et ravageurs		
Mil	2	3	4	9	3 ^e
Maïs	1	5	2	8	4 ^e
Arachide	10	6	5	21	2 ^e
Niébé	7	6	9	22	1 ^{er}
Total	20	20	20	60	

Il apparaît clairement qu'en appliquant les trois critères, la culture qui a des opportunités de marché, avec des fortes possibilités d'amélioration de la production, mais avec beaucoup de problèmes de maladies et ravageurs reçoit un total très élevé des cailloux et la plus prioritaire pour démarrer les activités d'apprentissage. C'est le cas du niébé et de l'arachide à Bokki dans la région de Tillabéri.

9.3 Vérification des problèmes et contraintes liés aux spéculations retenues et au milieu

- Les producteurs examinent les problèmes rencontrés dans le développement de la spéculation prioritaire retenue, notamment le niébé et l'arachide, en tenant compte de toute la filière.

9.4 Relevé des solutions locales

Face aux problèmes rencontrés dans la mise en œuvre de la culture retenue, les paysans appliquent des solutions locales. On recense les solutions locales et on les examine par rapport à l'efficacité.

9.5 Calendrier reprenant toutes les opérations pour développer la spéculation cible

Les paysans déterminent d'abord combien de fois la culture est pratiquée : ceci est une indication des saisons culturales. Ensuite, ils décrivent quand et comment les différentes opérations culturales se succèdent dans le temps. Cet exercice devra aussi considérer les activités post récolte jusqu'à la commercialisation.

9.6 Intégration des problèmes rencontrés dans le calendrier

Ensuite l'effort va consister à indiquer, dans la mesure du possible, le moment où ces problèmes sont rencontrés. Cette étape permet d'informer les intervenants et de fixer le meilleur moment (antérieur) pour faire passer un thème de formation afin de mieux comprendre les phénomènes ou adresser des solutions appropriées. En fait, un thème de formation doit être programmé la période qui précède une opération ou l'apparition d'un problème/phénomène qui agit en défaveur de la culture mise en place.

9.7 Description des pratiques paysannes locales pour la spéculation cible

Les paysans décrivent leur manière de développer les activités (PP) sur la spéculation retenue, et cela à partir du choix de terrain jusqu'à la commercialisation. Cette description devra précéder celle de la GIPP pour ne pas influencer les paysans à mal décrire leurs pratiques.

9.8 Définition de la gestion intégrée de production et de protection (GIPP)



Les connaissances pratiques paysannes qui émergent ainsi que les connaissances et recommandations de la recherche et vulgarisation sont mises ensemble dans une gestion intégrée de production et de protection. Il est conseillé que ces itinéraires techniques soient mis en place utilisant la variété locale (ancienne) et la variété améliorée (nouvelle).

9.9 Proposition des thèmes et activités de formation à expérimenter dans la GIPP, et définition des études spéciales

Ensemble avec les paysans, les personnes ressources et les facilitateurs proposent des thèmes de formation visant à résoudre les problèmes liés à la gestion des pratiques culturales (GIPP) et aux problèmes spécifiques (études spéciales). Ces thèmes techniques peuvent être liés avec les opérations culturales ou avec un phénomène qui réduit la croissance, le développement, la production, la conservation, etc. Un thème technique de formation peut être défini comme un conseil ou une information qui accompagne l'exécution d'une opération, ou la compréhension d'un phénomène rencontré.

Aux problèmes spécifiques, on conseille la conduite des études spéciales pendant une période bien définie. Cette période peut être confinée à un cycle cultural complet ou non. Exemple : pour les problèmes liés à la pauvreté des sols, on peut proposer des études de fertilisation, des études des variétés très précoces (à cycle très court).

9.10 Elaboration des protocoles des parcelles GIPP/PP et des études spéciales

Les facilitateurs accompagnés des personnes élaborent avec les paysans les protocoles des expérimentations à conduire dans les champs écoles.

9.11 Détermination des thèmes sociaux

Des besoins sociaux sont recensés au cours d'une enquête de base ou d'un diagnostic participatif. Ils sont exprimés par les paysans ou perçus par les vulgarisateurs/animateurs. Pendant le développement du contenu de formation il est très important de considérer en priorité les besoins qui concourent au bien être des populations rurales, mais en tenant compte des ressources disponibles, du mandat et des limites du projet qui vient en appui. Ceux-ci seront programmés comme thèmes spécifiques, et peuvent être couverts pendant les journées d'apprentissage CEP ou pendant des ateliers spécifiques, sous la conduite des facilitateurs ou des personnes ressources.

Dans les sites visités au Niger, on a relevés entre autres les thèmes sociaux suivant :

Pratique de l'embouche ;	Paludisme ;
Transformation de l'arachide ;	Transformation de mil
Divagation des animaux domestiques ;	Gestion de l'eau
Organisation et gestion des associations paysannes ;	Epargne et crédit
Vaccination contre la rougeole et la méningite ;	Alphabétisation
Grippe aviaire ;	Nutrition

9.12 Planification globale des activités CEP

Une bonne planification globale des activités CEP est synthétisée par un tableau comprenant la période, les opérations ou activités, les thèmes de formation techniques et sociaux, les exercices de dynamiques de groupe, le matériel nécessaire, l'appui, les responsables. La période est définie en mois, et le mois en quinzaine. Celle-ci considère non seulement les activités en rapport avec le calendrier agricole, mais aussi toutes les interventions non agricoles se rapportant à la planification, exécution et évaluation des activités effectuées par les facilitateurs et les paysans ensemble dans un site donné.



Les thèmes techniques de formation accompagnent la réalisation des opérations culturales ou la découverte des nouvelles situations. Les thèmes sociaux peuvent aussi être liés avec un calendrier différent du calendrier agricole. Quand il faut parler de la vaccination des enfants, il faut se conformer au calendrier sanitaire pour lier la formation ou l'information à la pratique ou la réalité du terrain. Dans le même ordre d'idées, on parlera de la transformation à partir de la récolte.

Les exercices de dynamique de groupe doivent être planifiés en avance, mais on les ajuste selon les situations ou problèmes du groupe pour garantir l'unité et la cohésion sociale. Ils peuvent aussi être liés aux activités à entreprendre comme l'épargne, le stockage. Quand on élabore la planification globale avec les paysans il faut éviter de mettre une rubrique pour les appuis. Cette situation nourrit l'attentisme auprès des bénéficiaires.

10. DÉFINITION DU DISPOSITIF D'APPRENTISSAGE

En fonction du niveau de savoir des paysans et des vulgarisateurs ou agents de développement, on peut définir le cadre d'apprentissage tel que représenté dans le tableau ci-dessous.

		<i>PAYSANS</i>	
		<i>OUI</i>	<i>NON</i>
		Niveau de savoir	
VULG	OUI	OUI <i>OUI</i>	OUI <i>NON</i> <i>Etude spéciale</i>
/		<i>GIPP</i>	
DVPT	NON	NON <i>OUI</i> <i>Etude spéciale</i>	NON <i>NON</i> <i>Recherche : INRAN,...</i>

1. Le paysan sait (oui) et le vulgarisateur sait (oui) : devant cette situation on met ensemble le savoir paysan qui émerge avec le savoir recommandé par la recherche et la vulgarisation pour définir la parcelle d'intégration ou gestion intégrée de production et de protection.

2. Le paysan sait (oui) et le vulgarisateur ne sait pas (non) ou l'inverse : dans ce cas on définit une étude spéciale pour chercher à maîtriser le problème spécifique. C'est le cas des dates de semis, des variétés, des méthodes de fertilisation, des traitements phytosanitaires.

Un problème majeur qui prévaut dans la plupart des zones agro écologiques du Niger est la pauvreté des sols. A ce problème qui se pose de façon spécifique à différents types de sols et suivant les spéculations, il est nécessaire de conduire des études spéciales de fertilisation. Il en est de même pour les variétés améliorées en diffusion mais qui ne sont pas connues des agriculteurs.

3. Au cas où le paysan ne sait pas (non) et le vulgarisateur ne sait pas non plus, il faut recourir à la recherche adaptative à travers les institutions spécialisées comme l'INRAN, ICRISAT. La recherche de solution peut se faire soit milieu contrôlé soit en milieu réel, dans le site à problème.

11. RELATIONS ENTRE LE CEP ET LES ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENU (AGR)

Les producteurs sont préoccupés par des activités génératrices de revenu pour améliorer leur bien être. Malheureusement, ces activités ne donnent pas les résultats attendus à cause des problèmes majeurs rencontrés dans leur développement. Il est donc indispensable d'apprendre aux producteurs à résoudre les problèmes rencontrés dans leur AGR, à travers les champs écoles, afin de garantir un revenu monétaire appréciable et durable.

Pour ce faire, l'AGR peut être développé de façon simultanée au même moment que l'apprentissage a lieu, sinon de façon subséquente pendant la saison ou cycle prochain. Les méthodes d'éducation non formelle des adultes, notamment le cycle d'apprentissage par expérience, accompagnent sont utilisées pour différents types de spéculations, agricoles, para agricoles et non agricoles.

12. COLLECTE DES DONNÉES AGRONOMIQUES ET SOCIO-ÉCONOMIQUES

12.1 Collecte des données agronomiques :

Date								
N° AAES								
Stades de croissance								
Paramètres								
Croissance et développement								
Maladies et Ravageurs								
Ennemis naturels								
Hydrométrie								

A partir de la seconde ou troisième semaine du semis, une analyse de l'agro écosystème (AAES) est conduite dans chaque parcelle d'étude, de façon hebdomadaire. Le rapport synthèse est consigné sur un papier padex qui reste au niveau du champ école. Comme les posters d'AAES restent dans les CEP, le facilitateur principal doit dresser un tableau synthèse pour chaque étude pour enregistrer toutes les informations utiles reprises sur le poster de AAES. Cet enregistrement devra avoir lieu sur terrain, chaque jour qu'il fait faire les observations. .

Ces informations peuvent être regroupées sous le volet croissance et développement, maladies et ravageurs, ennemis naturels, hydrométrie. On peut les exploiter en faisant des représentations graphiques des différents paramètres mesurés dans le temps. Ceci permet au facilitateur de mieux comprendre et expliquer même à distance ce qui se passe dans les champs écoles où il stimule l'apprentissage.

12.2 Collecte des données socio économiques :

Chaque étude /parcelle d'apprentissage doit avoir une fiche de compte d'exploitation qui est dressée qui est tenue par le facilitateur principal et le trésorier du champ école à partir du choix de terrain, sinon avant tout début des travaux. Les paysans remplissent facilement par date les dépenses des opérations et les recettes de chaque parcelle d'étude
Le trésorier dresse ces fiches dans le registre comptable pendant que le facilitateur les met dans un carnet format A4.

Fiche de collecte des données socio économiques

Compte d'exploitation pour la GIPP/PP avec une même variété

N°	Période/Date	Libellé	Dépenses		Recettes	
			GIPP	PP	GIPP	PP
TOTAUX						
Calculer le bénéfice, marge brute, et le ratio coût bénéfice						

Compte d'exploitation pour l'étude spéciale Ex : Méthodes de fertilisation de l'arachide

N°	Période/Date	Libellé	Dépenses				Recettes			
			F1	F2	F3	F4	F1	F2	F3	F4
TOTAUX										
Calculer le bénéfice, marge brute, et le ratio coût bénéfice										

13. CONDUITE - SUIVI DES CHAMPS D'APPRENTISSAGE

13.1 Programme d'une Matinée type Champ Ecole Paysan :

1. Prière - Détente – Appel nominal
2. Présentation programme du jour
3. Rappel activités du jour précédent
4. AAES (+applic décision) et/ou Activités de développement communautaire
5. Dynamique de groupe
6. Sujet spécial
7. Analyse économique (facultatif)
8. Evaluation du jour + Prière



13. 2 Répartition des tâches au cours de l'apprentissage dans le CEP :

N°	ACTIVITES	RESPONSABLE	MATERIELS
1	PRIERE	Président + membre délégué	
2	DETENTE	Président + membre délégué	
3	PRESENTATION PROGRAMME DU JOUR	Président	
4	RAPPEL ACTIVITES JOURNEE CEP PRECEDENTE	Président + facilitateur	
5	AAES et/ou Activité de Développement Communautaire	Comité + Facilitateur	
6	DYNAMIQUE DE GROUPE	Président + membre délégué	
7	SUJET SPECIAL	Facilitateur	
8	ANALYSE ECONOMIQUE	Facilitateur + Trésorier	
9	EVALUATION DU JOUR + PRIERE	Président + membre délégué	

13.3 Déroulement de l'AAES :

Les apprenants font la conduite et le suivi régulier (hebdomadaire ou bi hebdomadaire suivant les exigences de la spéculation développées) de l'apprentissage en utilisant un outil appelé Analyse de l'Agro Ecosystème (AAES) qui consiste à observer, analyser, prendre des décisions et les appliquer. Le CEP est divisé en 3 à 4 groupes de travail pour l'apprentissage. Tous les membres observent toutes les parcelles d'étude, mais chaque groupe s'occupe de façon rotative d'une étude à chaque rencontre pour les AAES.


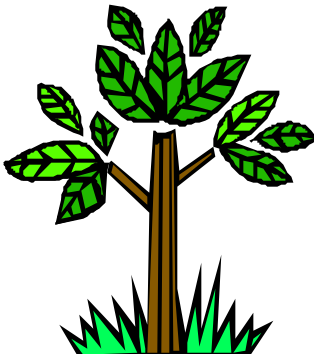
Les différentes étapes de l'AAES sont les suivantes :

- a) Observations – Collecte des données et d'échantillons en petits groupes de travail
- b) Analyse et discussion en petit groupe de travail et synthèse sous forme de poster
- c) Présentation du rapport de chaque petit groupe et discussion en plénière et
- d) Décision par tout le groupe CEP sur les problèmes et phénomènes observés dans différentes expérimentations

La décision prise et validée par tout le groupe devra être appliquée dans l'immédiat, ou dans l'avenir. Il est conseillé que cette application se fasse le même jour s'il n'y a pas un empêchement majeur.



13.4 Poster AAES :

CEP :		Date:
Groupe:		Session :
AAES N°		
Informations générales		Informations agronomiques
Observations dans le champ		Observations sur la plante
Parcelle :		Longueur
Culture :		Diamètre
Variété :		Nombre de tige
Date de semis :		Nbre Feuilles :
Cycle cultural :		Malades :
Jour après semis		Normales :
		Nbre des branches :
		Ombrage :
Ennemis des cultures (<i>Insectes et maladies</i>)		Amis des cultures (<i>organismes bénéfiques</i>) (<i>ennemis naturels</i>)
		
Mauvaises herbes : (<i>noms locaux des adventices</i>)		
Observations (<i>ce qu'on a vu ou qu'a constaté</i>)	Conclusions (<i>Ce que ça signifie ou ça peut faire</i>)	Décisions (<i>Ce qu'il faut faire pour une solution ou savoir</i>)
Humidité du sol ?		
Maladies ?		
Insectes ?		
Adventices ?		
Ennemis naturels ?		

FORMAT TYPE DE POSTER AAES

NOM DU CEP :			
AAES N° :		DATE :	
GROUPE :		SEMAINE :	
PARCELLE :			
PROBLEME ADRESSE :			
INFORMATIONS GENERALES	PARAMETRES MESURES	GIPP	PP
<i>Espèce :</i>	<i>Hauteur des plantes (cm)</i>		
<i>Variété :</i>	<i>Nombre total des feuilles</i>		
<i>Date de semis :</i>	<i>Nombre des feuilles malades</i>		
<i>Age de la culture :</i>	<i>Longueur des feuilles (cm)</i>		
<i>Ecartements :</i>	<i>Largeur des feuilles</i>		
<i>Dose d'engrais :</i>	<i>Circonférence au collet (cm)</i>		
<i>Stade de croissance :</i>	<i>Nombre des feuilles mortes</i>		
<i>Levée (%) ou Densité :</i>	<i>Nombre plantes malades de X</i>		
<i>Date de démariage :</i>	<i>Nombre plts avec ravageurs Y</i>		
<i>Date d'application d'engrais</i>	<i>Nombre plts avec ravageurs Z</i>		
<i>Date de floraison :</i>	<i>Nombre de prédateurs W</i>		
<i>Date de récolte :</i>	<i>Nombre des fleurs</i>		
<i>Temps/climat :</i>	<i>Nombre des fruits</i>		
MALADIES, RAVAGEURS MAUVAISES HERBES, (nom local, dessin, nombre) CARENCE MINERALES	DESSIN DE LA PLANTE et de son environnement (soleil, sol, humidité et couverture, insectes, maladies, autres)	ENNEMIS NATURELS – Prédateurs ou Parasites (nom local, dessin, nombre)	
OBSERVATIONS	CONCLUSIONS (causes / conséquences)	RECOMMANDATIONS (décisions)	



14. DYNAMIQUE DE GROUPE

C'est un outil qui est utilisé pour étudier les effets du comportement des participants par rapport aux autres et vice versa. Cela augmente la connaissance des apprenants sur la manière et la raison de se comporter d'une façon ou d'une autre. En plus, cet exercice permet aux participants d'apprendre à accepter les autres, et de comprendre que certaines tâches sont accomplies à travers les autres. Cependant, il faut éviter de frustrer les participants. Un effort doit être fait pour lever les frustrations avant la fin de la journée d'apprentissage ou de réunion. En effet les leçons tirées d'un exercice de dynamique de groupe doivent concourir soit à résoudre un problème qui se pose dans le groupe soit à consolider la cohésion sociale du groupe.

Un exercice de dynamique de groupe est développé de la manière suivante :

Titre

Objectif(s)

Temps exigé

Matériel nécessaire

Procédure

Leçons tirées

Exemple

Titre : Communication de bouche à l'oreille

Objectifs :

Apprendre aux facilitateurs comment développer un exercice de dynamique de groupe
Montrer qu'il est facile de trouver un exercice pour résoudre un problème de communication

Temps exigé : 10 minutes

Matériel nécessaire :

1 papier padex

1 marqueur (feutre)

Un texte écrit sur un bout de papier

Des participants (plus de 5 personnes)

Procédure

Un texte reprenant une communication à faire aux partenaires

Disposer les participants debout en formant un demi cercle

Lire le message à la première personne à votre gauche ou à votre droite sans élever la voix

Celle-ci va passer le message à la personne à côté d'elle, et ainsi de suite jusqu'à la fin.

La dernière personne va d'abord écrire le message qui lui est parvenu, et lire par la suite le message initial

Ecrire ces deux versions de message sur papier padex

Laisser les participants apprécier la fiabilité, la véracité du message

Leçons tirées :

Le message est déformé quand il passe de bouche à l'oreille

Passer un message à tout le groupe au moment rend efficace la communication

Il faut être présent ou participer aux séances de groupe pour avoir l'information à la source.

Un message mal passé peut causer un désagrément



- N.B Le facilitateur avec le vice président doivent préparer en avance des exercices de dynamique de groupe en rapport avec les situations/dispositions spécifiques, conflits latents du champ école, pour renforcer l'unité, la cohésion sociale, et les capacités d'organisation.
- Il est indiqué de prévoir des exercices de dynamique de groupe dans la planification globale des activités du champ école.

15. SUIVI DES CHAMPS ÉCOLES

15.1 Points de suivi CEP (indicatifs) :

1. Matérialisation sur terrain :

- localisation de champ et son étendue
- date et nature des parcelles (GIPP, études spéciales, + variétés)
- superficie couverte par le dispositif (minimum : 0,25 ha à 0,50 ha : fonction de la nature des spéculations, et de la présence ou absence d'une AGR)
- Hangar, abri

2. Apprentissage :

- Nombre de poster AAES par étude (GIPP/PP, et Etudes spéciales) :
- Moment et durée de l'AAES
- thèmes développés (cahiers et notes du facilitateur, secrétaire,)
- présence pendant les jours d'apprentissage (liste des présences)
- dynamique de groupe développé (exercices)
- taux de participation
- Sujets spéciaux
- Programme (global, journalier)
- Support didactique utilisé pour couvrir les thèmes de formation

3. Facilitation :

- efficacité (forme et fond de AAES, qualité des décisions prises, sujets spéciaux couverts, gestion du programme, qualité du dispositif d'apprentissage, etc)
- régularité (présences régulières aux séances hebdomadaires)

4. Structuration (anciens et nouveaux CEP) :

- liste des membres : nouveaux et anciens CEP
- noms des membres du comité
- nombre de réunions tenues pour le comité
- tenue des documents :
 - - registre des présences
 - - registre de comptabilité
- volume et mouvement d'épargne (cotisations des membres, vente des produits des champs), subvention, crédit

5. AGR (à l'intérieur ou à l'extérieur du CEP ; de façon simultanée ou non)

6. Infrastructures

(cultures maraîchères : clôture, puits, puisards, bassin, etc)

7. Problèmes spécifiques rencontrés par les personnes ressources, les facilitateurs et facilitatrices, les CEP, le site :

- organisation ;
- gestion des ressources humaines, matérielles, financières (et acquisition) ;
- apprentissage ;
- activité génératrice de revenu ;



